

UN PREMIER MOT

le 10 octobre 1918

Mon cher ami,

Notre Alma Mater compte soixante-dix ans d'existence. Elle s'est développée admirablement, mais au prix de quels sacrifices, vous le savez. Les lourdes obligations qu'elle a assumées et dont elle n'est pas encore complètement déchargée, l'empêchent de pourvoir à certaines améliorations qui s'imposent. Ainsi, dans sa grande et belle chapelle, la nouvelle, car l'ancienne est maintenant affectée à la bibliothèque, nous retrouvons l'harmonium des anciens jours. Malgré notre attachement à cette relique qui éveille les pieux souvenirs, il nous faut reconnaître son impuissance à soutenir les jeunes voix qui se font, avec le nombre croissant des élèves, plus puissantes et plus exigeantes. Pour remplacer ce vieil instrument nous ne voyons que la ressource d'une souscription destinée à l'achat d'un orgue. Le montant requis, \$3 500 environ, serait bientôt réalisé si chacun y allait de bon coeur.

Ne trouvez-vous pas l'idée heureuse? Ne croyez-vous pas que le projet mérite d'être exécuté? Alors, je le lance. Sans retard je m'inscris pour cent piastres, puis, je vous tends la main, mon cher ami. Est-ce dix,